

Bachar Mar-Khalifé
Mahmoud, Marcel et moi.

A la demande de la Philharmonie de Paris, Bachar va rendre hommage, sur scène, à son père, Marcel Khalifé, libanais et chantre de la musique arabe, et à Mahmoud Darwich, grand poète palestinien. Le premier a souvent mis en chansons les mots du second et c'est dans ce grand bain qu'est né Bachar – artistiquement s'entend. « Mahmoud Darwich est intimement lié à ma famille, à mon enfance, rappelle Bachar. Dans le premier album de mon père, en 1976, quatre chansons, devenues des classiques, sont des adaptations des poèmes de Mahmoud Darwich, notamment, *Passeport* ou *Oumi*. Je suis venu à Darwich par cet album. Beaucoup de gens sont dans le même cas : culturellement, la musique a toujours amené la poésie dans les foyers arabes. »

*Entre Rita et mes yeux : un fusil
Et celui qui connaît Rita se prosterne
Adresse une prière
A la divinité qui rayonne dans ses yeux de miel
Moi, j'ai embrassé Rita
Quand elle était petite
Je me rappelle comment elle se colla contre moi
Et de sa plus belle tresse couvrit mon bras
Je me rappelle Rita
Ainsi qu'un moineau se rappelle son étang
Ah Rita
Entre nous, mille oiseaux mille images
D'innombrables rendez-vous
Criblés de balles.*

(Extrait de Rita et le fusil de Mahmoud Darwich)

« Les mots et la voix de Mahmoud Darwich s'écourent à toutes les époques. Il évoque la mort, l'amour, l'érotisme. Politiquement, il était bien sûr engagé, mais un poème érotique peut l'être également ; engagement pour la liberté de dire, de penser, de rêver. Une des chansons d'amour les plus connues de mon père s'intitule *Rita* et souvent le public me demande de passer le bonjour à Rita en pensant que c'est ma mère. Mais Rita c'est aussi la Palestine et l'amour de la terre. En réalité, Rita est la première amante de Mahmoud Darwich. La poésie fonctionne en images et elle ne se réduit pas à la politique. »

Le spectacle est créé à l'auditorium de Lyon le 24 février 2020 avant de s'installer à la Philharmonie de Paris, le 1^{er} mars 2020, puis de partir en tournée française et internationale en 2021.

Bachar Mar-Khalifé est actuellement en pleine construction du spectacle et sa pudeur s'enflamme dès lors qu'il imagine rejouer, sur scène, avec son père. Mais cette fois, c'est lui qui mène la danse.

« Mon père sera au oud et au chant évidemment, mais il y aura aussi une guitare électrique, un violoncelle, un accordéon, un piano... J'imagine une musique qui recomposera l'univers de Mahmoud et de Marcel. C'est l'image de ces deux hommes que j'aimerais mettre en scène. Et aussi raconter ma relation affectueuse et amoureuse à ce répertoire. »